

“ Les enfants sont légers, ” dites-vous ? Rien n'est plus vrai, et c'est à cause de cela même qu'il faut les faire communier souvent, quand ils aiment et veulent aimer le bon Dieu. La légèreté n'est un obstacle à la communion que quand elle est volontaire. Pour un enfant, une semaine est un mois ; à cet âge les impressions se succèdent vives et rapides ; il faut donc réitérer souvent les impressions chrétiennes, si on veut préparer pour l'avenir des hommes forts dans la foi.

“ Les enfants sont légers ? ” Oui, *mais ils sont bons et affectueux* ; et il faut donner à leur besoin d'aimer son véritable aliment ; il faut leur faire aimer Jésus-Christ, et pour cela il faut les mettre souvent en rapport intime avec lui. Leurs défauts, tout réels qu'ils sont, ont peu de résistance, et c'est la piété qui empêchera ces défauts de devenir des vices.

Un enfant chrétien devrait avoir pour règle de communier tous *les dimanches* et à toutes les fêtes, à partir de sa première communion ; à moins que son directeur, ses parents ou ses maîtres ne remarquassent en lui une absence *évidente* de bonne volonté. Et encore l'éloignement de la sainte Table devrait-il lui être imposé avec une grande circonspection ; car le danger des mauvaises mœurs se présente immédiatement, ce danger qui glace d'effroi le cœur maternel, et que la sainte Eucharistie combat seule avec efficacité. Voulez-vous conserver à votre enfant son innocence, sa pureté ? Encouragez-le à communier souvent, et surtout ne l'empêchez pas de communier lorsque *son directeur l'y engage*. Combien de pères et de mères sont, sans le vouloir, par un zèle mal entendu,